

# LES **SACRIFIÉS**

Bulletin bimestriel de la Fédération des Victimes du Nazisme enrôlées de Force



**No 2/1989**  
**Mars/Avril**

28e année

**Monument  
aux Morts**  
**Wiltz**

Fédération :  
9, rue du Fort Elisabeth  
Luxembourg

**WILTZ**  
VILLE DE LA PAIX

MEMBRE DE L'UNION MONDIALE  
DES VILLES MARTYRES VILLES DE LA PAIX

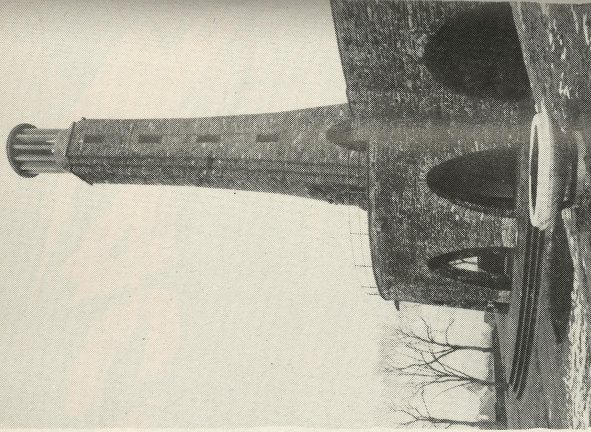
BASTOGNE · COVENTRY · CUNEO · KALAVRITA · KRAGUEVAC · MADRID  
MARZABOTTO · VARSOVIE · VERDUN · VOLGOGRAD · WILTZ

## Congrès National de l'Association des Enrôlés de Force Victimes du Nazisme à WILTZ

**Samedi, le 22 avril 1989**  
dans la Salle du Château

### Ordre du Jour:

- 11.00 hrs: Dépôt de fleurs devant le monument de la grève «Eurofloor» par le comité de la section des EdF Wiltz.
- 14.15 hrs: Rassemblement des Congressistes, accueil des invités et des délégués, dans la cour du Château.  
Pour le Parking, suivez les indications de la Police et de la Gendarmerie.
- 14.30 hrs: Départ du Cortège.  
Arrêt devant le Monument National. Cérémonie du Souvenir devant le Monument National.
- 14.35 hrs: Départ pour le Monument aux Morts, avenue Nicolas Kreins.
- 14.40 hrs: Cérémonie du Souvenir devant le Monument aux Morts.
- 14.50 hrs: Retour dans le Château.
- 15.00 hrs: Allocation de bien-venue et ouverture du Congrès dans la salle du Château.  
Rapport d'activité  
Rapport financier  
Rapport des reviseurs de Caisse  
Détermination de la date et de la localité où aura lieu le congrès en 1990.  
Exposé du président de l'Association
- 17.30 hrs: Dernière parole du Président du C.C. et clôture du Congrès.
- 18.00 hrs: Réception et vin d'honneur offert par l'administration communale de Wiltz  
Remise des Rubans en or et en argent.



Que les Ignorants apprennent et  
ceux qui savent aiment à se souvenir,  
(Hénauld)

Quarante-quatre années nous séparent  
déjà de la date à laquelle prenait fin un  
chapitre douloureux de notre histoire na-  
tionale. Ces années sont une distance ap-  
préciable, mais plus le temps s'éloigne,  
plus l'événement régnera sur cette pério-  
de sombre.

Le congrès des Enrôlés de Force nous re-  
mémorise le sort abominable, tragique et  
désespéré des victimes de la félonie na-  
ziste, un sort qui n'a pas fini de faire couler  
de l'encre après avoir fait couler tant de  
sang et de larmes.

Combien aujourd'hui, les événements de 1940 à 1945 semblent loin-  
tains et irréels; cette page de notre histoire nous est  
un testament scellé du sang le plus noble, le plus pur.

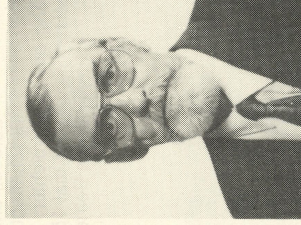
Les peuples de l'Antiquité tenaient à inscrire les hauts faits et gestes des  
contemporains dans le marbre et la pierre tutélaires, pour que les géné-  
rations éphémères arrêtent, un moment, leur course et méditent la leçon  
du passé.

Wiltz, Cité Martyre, est fière d'accueillir les Enrôlés de Force et de les voir  
siéger en congrès au pied du Monument «Ons Jongen», ce monument  
qui nous rappelle les embrigadés de force, celles et ceux qui sont restés  
sur les champs de bataille, celles et ceux qui ont été arrachés à leurs  
foyers pour servir une cause qui n'était pas la leur.

Wiltz, Ville de la Paix, remercie les Enrôlés de Force qui viennent s'incli-  
ner devant le Monument National de la Grève, ce monument qui selon  
Monsieur Pierre Frieden, ancien Ministre des Affaires culturelles, s'élève  
sur une terre fidèle et sur un passé qui recèle bien des trésors d'énergie  
morale, de grandeur et de vitalité nationales.

Soyez les bienvenus à l'ombre de ce phare du souvenir qui monte dans  
les airs et qui projette ses teneurs non pour diviser mais pour unir ceux qui  
veulent qu'à tout jamais la liberté et la dignité des vies humaines demeu-  
rent le fondement de notre civilisation.

André Biver  
Bourgmestre de la Ville de Wiltz



#### Inhalt:

Wilkomm zu Woolz  
Wiltz son passé, son château  
Eist Eisilk  
Mengt Woolz  
Ein Denkmal für die  
Großherzogin Charlotte  
Aus eiser Agenda  
Oktavmass  
Avis de recherche  
Aus dem Memorial  
- Oeuvre Grande-Duchesse  
Charlotte

#### Fédération des Victimes du

Nazisme Enrôlés de Force,  
Association sans but lucratif  
Siège: Luxembourg, 9, rue du  
Fort-Elisabeth. - Boîte postale  
2415 Luxembourg-Gare.

C.P. 31329-95

#### Banque intern: 5-217/4546

Rédaction du bulletin bi-mé-  
triel «Les Sacrifiés, Luxbg.,  
9, rue du Fort Elisabeth,  
Boîte postale 2415  
1024 Luxembourg

#### Service social aux Enrôlés de

Force, 9, r. du Fort-Elisabeth,  
Luxembourg-Gare  
Télex: 48 32 32.

L'Association des Parents des Déportés Militaires Luxembourgeois, Secrétariat: 9, rue du Fort Elisabeth, Boîte pos-  
tale 2415, Luxbg-Gare - l'Amicale des Anciens de Tambow, Secrétariat, Kleinbettingen, 14, rue de Kahler, c.p. 24007-  
48 - l'Association des Enrôlés de Force Victimes du Nazisme, Secrétariat: Luxbg, 9, rue du Fort Elisabeth, B.P. 2415,  
Luxbg-Gare, c.p. 31 324-90 - Association des Survivants des Enrôlés de force, a.s.b.l., Siège: Luxbg, 9, rue du Fort Eli-  
sabeth. La correspondance est à adresser à Mme Josée Reeff, 11, rue de Moutfort, L-5355 Oetrange, Tél.: 350 14.  
Impr. Hermann, Luxbg

## Wëllkomm zu Woolz

D'Staadt Woolz ëmfengt den 22. Abreeel d'Associatioun von den Zwangsrekrutierten Naziafferen zou hirem Landeskongress an hire Maue-ren. Mir wëllen dofir eis Häämichstseedechehen kuerz virstellen.

D'Gemeng Woolz bedeckt mat 19,37 Quadratkilometer Fläch 7,5 0/00 vom Lëtzebuurger Territoire. D'Hapistaad voam Eisilik — de Preenz Harry gouw Woolz den Titel: Capitale des Ardennes — bestât aus de Sektione Woolz, Nidderwoolz, Rulljen a Wägdichen.

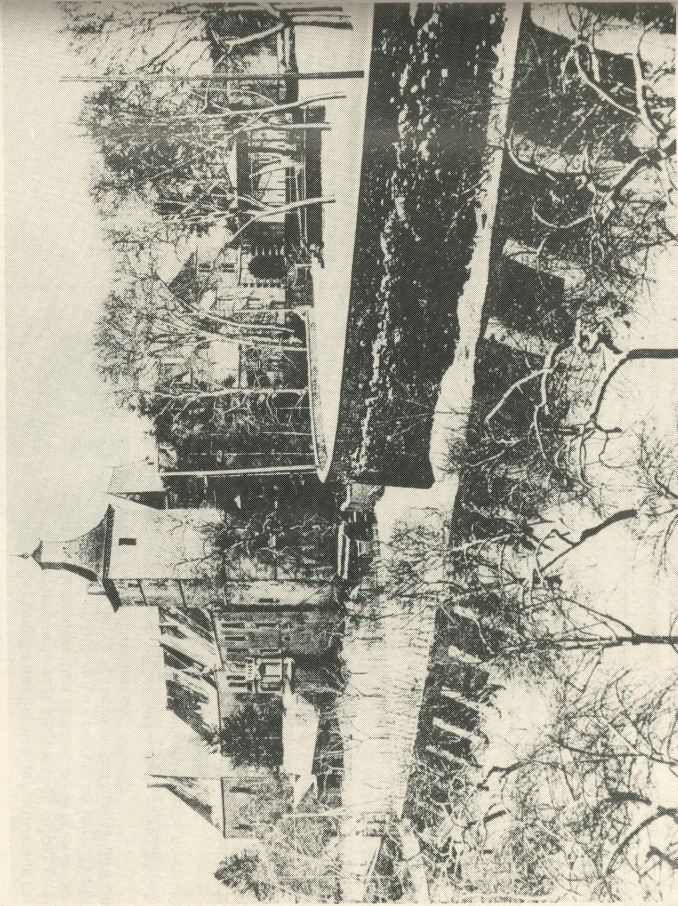
Den hechste Punkt läit om Enn voam Gehälach, oan der Grenz zur Gemeng Wanseler: 508 m iwert dem Meeresspiegel. Den déiwste Punkt as do, wou d'Keerel an d'Woolz läft: 284 m.

Woolz zingt sich laanst déi zwein Häng op béide Säfte voan der Baach, der Woolz, déi han-neer Baastnich entsprengt.

Viroan 100 Joer (1887) hoan zu Woolz 3999 Lâgd gewoant, 1935 haat d'Bevölkerungszoal en Héchststand voan 4230 Sêilen errâscht: hakt leewen zu Woolz 3820 Lâgd, ronn 20 Prozent dervoa sen Aouslänneren.

D'Nopischgemengen hâschen Aeschweiler, Welwerwoolz, Kautebaach, Geïsdreff, Stauséi (fréier Mecher), Wanseler a Weentiger (fréier Owerwampich).

Am Daal voan der Woolz an oam westliche Rand leien déi nei Industrien, déi d'Wewereien an d'Geerereien oatgeleïst hoan: Eurofloor-Eurosol, am Groupe Sommer-Allibert mat 620 Beschäftegten; Circuit Foil — Yates mat 425 Mitarbeiter; Fardemlux-Lux-Sack am Groupe DSM mat 150 Lâgd, an d'Brauerei Simon, dan eeleste Betrieb mat nobâi 40 Beschäftegten.



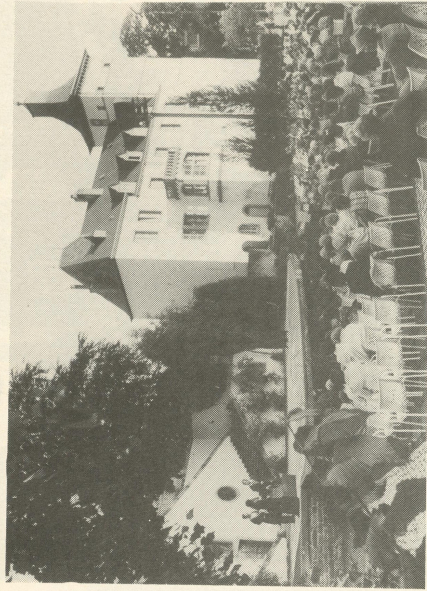
Le château avec le «Lampesch» (à g.) et son kiosque à musique.

## W i l t z son passé son château

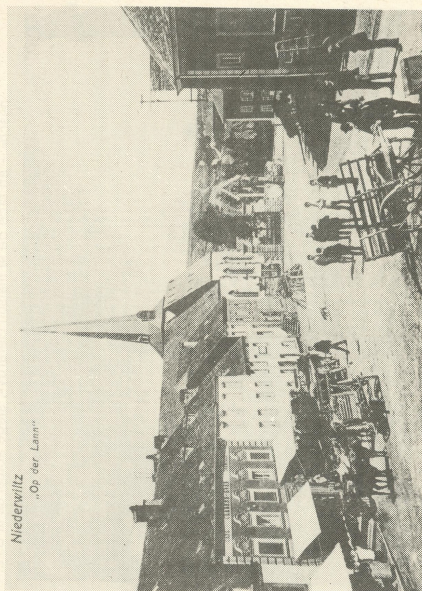
L'histoire de la ville de Wiltz se confond avec celle de son château, dont les origines remontent aux temps des Celtes. Le nom de la localité est identique avec celui du ruisseau qui la traverse, la «Woolz», nom d'origine celtique qui signifie «eau». D'autres prétendent que ce nom proviendrait d'une colonie saxonne: des Wiltzes, que Charlemagne aurait transplantés dans les Ardennes pendant les guerres contre les Saxons (772-804), afin de mieux dompter ces sauvages incendiaires.

Le manoir primitif des anciens seigneurs de Wiltz se trouvait dans la vallée, à l'emplacement actuel de l'église décanale. Pour mieux pouvoir se protéger contre l'invasion des Normands, les seigneurs de Wiltz construisirent, vers la fin du douzième siècle, un autre château-fort à l'extrémité orientale d'un promontoire qui s'élève à pic sur les bords de la rivière.

La dynastie des seigneurs de Wiltz fut une des plus illustres parmi l'ancienne noblesse luxembourgeoise. Les seigneurs de Wiltz apposèrent leur sceau sur la chartre d'affranchissement que la comtesse Ermesinde accorda à la ville de Luxembourg en 1244. Guillaume de Wiltz s'est distingué à côté de son cousin Godefroid de Bouillon au siège d'Antioche (1096-1099).

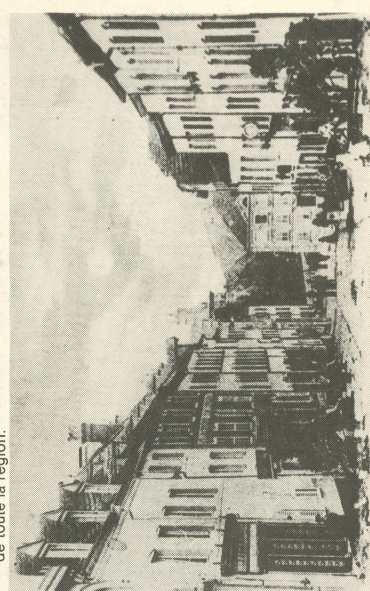


Le festival de Wiltz, dans l'enceinte du château médiéval, présente en juillet un programme théâtral et musical de haut niveau.



Niederwiltz  
„Op der Lamp“

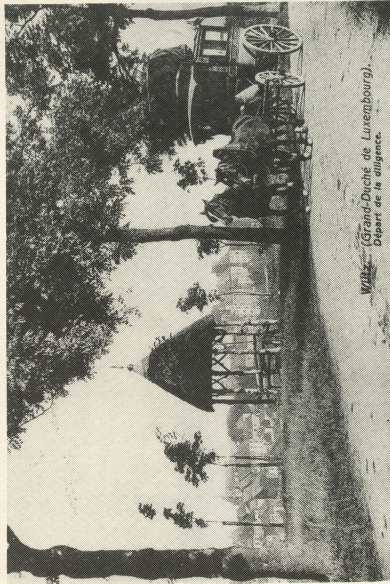
Les jours de marché la «Lamp» (place des Tilleuls) tout comme la montée des Ecoles et la rue du Château était peuplé de commerçants et de clients de toute la région.



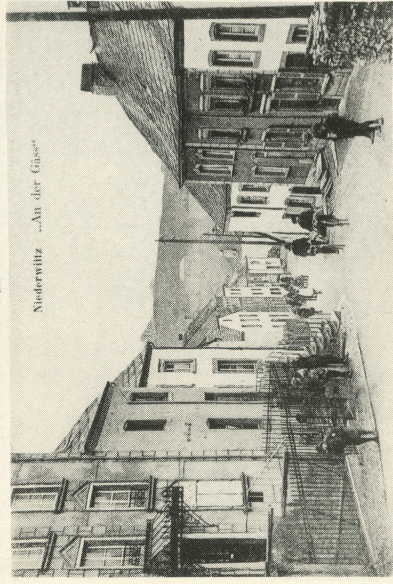
La grand'rue, rue commerçante par excellence.



Le marché des bestiaux se tenait de la «Schanz» au «Lan-  
pesch» — en face de la maison Gerardy», siège actuel de la B.I.L.



La diligence à l'entrée de Wiltz. Avant le raccordement au chemin  
de fer en 1881, le seul moyen de transport public.



Piétons et cyclistes dans la rue du Pont qui mène vers les tan-  
neries et vers Noerdange.

La population de la petite cité naissante s'accrut rapidement. De nombreux artisans étant venus s'établir sous les auspices des puissants seigneurs, les premières fortifications furent démolies, et une nouvelle enceinte, plus vaste, fut édiflée au quatorzième siècle.

A plusieurs reprises, Wiltz fut détruite par des incendies. Mais les habitants eurent bien vite rebâti leurs demeures, et en 1536 la seigneurie fut élevée en baronnie, sous le règne de Hartard, marié à Jeanne de Brandenbourg.

En 1635, la peste enleva une grande partie de la population de 65 foyers qui existaient alors, il n'en restait que 17 en 1659. Suite à cette hécatombe, la population se voua à Saint Sébastien et à Saint Roch.

Le comte Jean V — resté célèbre comme «Graf Jan» sur le toit de la tour aux sorcières — mourut en 1646 sans descendance. En 1658 sa nièce Marie-Marguerite se maria avec le comte de Custine d'Aufflange, et leurs descendants régneront jusqu'à la Révolution Française. En 1793, le dero-nier comte de Wiltz, Théodore-François de Paule de Custine, se réfugia en Bavière: il mourut à Bamberg. Le château fut vendu à des particuliers. Pendant cent ans (1851-1951) il abrita le pensionnat et l'école des religieuses de la Doctrine Chrétienne.

Depuis 1952 les bâtiments sont la propriété de l'Etat, qui y a aménagé une maison de retraite pour personnes âgées.

Ils abritent également les bureaux du Syndicat d'initiative, le musée d'art et d'artisanat ainsi que le musée sur la bataille des Ardennes. En été l'escalier monumental sert de scène pour le Festival Européen de Théâtre et de Musique. En hiver, la salle des chevaliers accueille les artistes des «Concerts au Château». La nouvelle salle aménagée dans l'aile droite servira de lieu de rencontre pour le congrès de l'Association des Enrôlés de Force, Victimes du nazisme.

Jos. Scheer.



Niederwiltz, avec l'église décanale et le «Deschentpesch»

## Eist Éislik

1

Kommt kucken eist Éislik, wéi as et sou schéin,  
Wann op alle Beerger Gooldbléimercher blién;  
mir haäschchen Eech wéilkomm, Kommt sêler heihen:  
d'Natur hoat sich aous dem Volle mol gin:  
kuckt nêmmen hirt Kläd oan, dat fonkeinoznäkt,  
dat glênnert a feenkeit voa Gooold a voa Sägd;  
d'Sonn sälwer déi keent sich draa spéiglen a laacht;  
Refrain:

O Herrgott wéi schéin hoas Du d'Éislik gemaacht;  
o Herrgott wéi schéin hoas Du d'Éislik gemaacht.

2

Hei fann Dir eng Lëffchen, déi d'Baake rout feerwt;  
hei hoat Dir engt Vollik, wou d'Trai sich vereerwt;  
hei schloen all Hääzzer méi fréi an der Broscht,  
am Éislik ze leewen as wirklich eng Loscht.  
Mat Fläiss a mat Kraaft gin hei d'Häcke geschlass  
voan enger zefriddener, keeriger Rass;  
keng zwäät mat de Lägde sich besser verstätät  
O kommt dach an d'Éislik, d'as alles berät;  
o kommt dach an d'Éislik, d'as alles berät.

3

Hoat Diir dann sou geeren eist Éislik duurchstreewt,  
da ged Diir gewoar, wéi d'Natur Eech erheewt;  
Eer Ligder déi schaalen duerch Beerger an duerch Daal,  
an d'Sauer heelt wägdër mat fort hirre Schaal;  
si bréngt dann dem Guttländ e mat als e Grouss  
a leet en der Musel am Aenn an de Schouss;  
hirr Schwester soll maachen dem Noper bekannt  
wéi herrlich as alles hei oawen am Laand.  
wéi herrlich as alles hei oawen am Laand

Da sangt Diir mat Stoolz an da sangt Diir mat Fräd;  
 Wéi schéin as dach d'Éislik am gooldhülle Kläd;  
 da beet Diir mam Lenz esou fromm wéi engt Kaand:  
 O Hergott, behigt dach eist léiw't Hämchtslaand.  
 Voan all deene Länner, déi schéinst an der Welt,  
 as kengt, dat wéi eist alle Meensche gefällt;  
 den Herrgott hoat d'Éislik am schéinste gemaacht,  
 den Herrgott hoat d'Éislik am schéinste gemaacht.

Dëst Ligd gouf gedicht voam Michel Worré  
 war Chef voam Wirtschaftsamt zu Woolz a gouf nom Streik voam  
 31. August 1942 zesoame mam Gemengesekretär Nicolas Muller  
 zu Hinzert erschoss, grad ewéi d'Schoulmääschteren: Alfred  
 Bruck, Joss Ewen, Célestin Lommel a Charel Meiers.

### Mengt Woolz

Text a Musik voam Max Duchscher

1. Dir kënnt eer Flëss a Bëscher lowen,  
 Eer Buurjen an de Millerdaal;  
 t'ass näischt méi schéin dach, wéi hei oowen  
 eis Däller an eis Koppen all.

Refrain: Wéi se mir op eis Hämcht stoolz,  
 bis eist Éislik, eist Woolz.

2. Am Fréijor all eis Beerger brennen  
 vom Geenz, dän op den Hänge stät,  
 am Heerest hoat tescht Lâ an Dämmen  
 d'Häd hirren Teppich ausgebrät.
3. Bei äis sen Druach a Falschhät seelen,  
 eis Sprooch as frät a kâmol schlecht,  
 wân hei bei äis seng Fra ka weelen  
 dâ kret engt Gleck wéi Goold sou echt.
4. Mir wëlle bis an d'Enn hei leewen  
 hei äis fir éiwig schloofe leen;  
 «Hâr, loss Deng Kanner nik verdeen,  
 maach, datt mir kâmol onträi geen!»

Mat der Melodie gedréckt an der «A2»

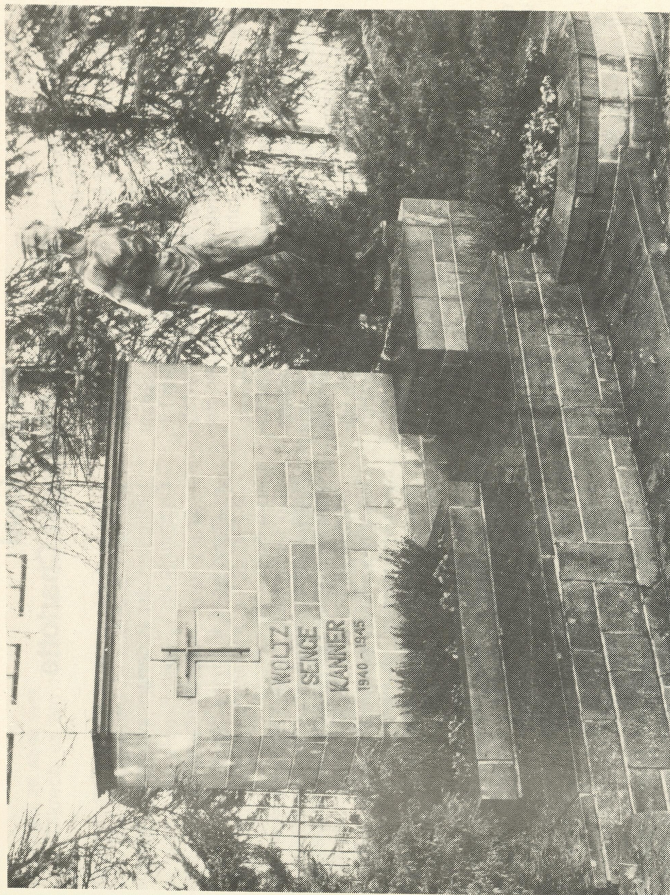
### E bëise Râif

E bëise Râif huet an der Nuecht  
 Vill Blieder an de Sand geluegt,  
 Vill honnert Blieder giel a rout,  
 Vill honnert Droom sin diir an dout.  
 D'Sonn stréilt se mat der Mammenhand  
 Nach eemol iwer d'kaalt Gesicht,  
 Da leet si drop eng Stralebänd,  
 Dass et wéi Gold rondrëmmen licht.  
 E bëise Râif huet an der Nuecht  
 Vill Droom duer an de Sand geluecht.

Aous de «Lëtzebuerger Joerszäiten vum Willy Goergen,  
 (1867-1942) déi Samsdes, de 17. Juni 1939 am Schloss zu  
 Woolz vu romm 200 Manwierkenden opgefouert gouwen.

D' Musede as vum A. Foos.

Mat den Ae vun haut gekuckt, kréien dés  
 Wierder vum Willy Goergen, deen 1942 gestuer-  
 wen as, eng apartBedeutung, besonnesch wann  
 ee bedenkt, dat si knaps eelef Méint virum prei-  
 sischen Amarsch an eist Land gesot gouwen an  
 mam Blut vum hire beschte Biirger den Eiferent-  
 tel «ville martyre» verdengt huet.



## Bis zur endgültigen Befreiung vom Nazijoch wurde der Wiltzer Bevölkerung ein sehr hoher Blutzoll abverlangt

Wie überall im ganzen Lande war es auch in der Gemeinde Wiltz die damalige Jugend, welcher ein hoher Blutzoll abverlangt wurde. Die Ausrottung der luxemburgischen Jugend durch den Naziokkupanten hatte dramatische Formen angenommen.

Entgegen anderslautenden Behauptungen konnten die vier Jahre «deutscher Verwaltung» als Unterbrechung nur sehr schwer und unter größten Mühen verkratet werden. Die Überlebenden des Holocausts fanden erst sehr spät und unter übelsten Schwierigkeiten zurück in den Schoß der Gesellschaft des befreiten Großherzogtums, sehr zu ihrem Leidwesen und dem ihrer Familienangehörigen.

In der Gemeinde Wiltz zählte man nach dem Krieg 124 Mitbürger, welche durch die Nazis zu Tode gekommen waren. Nicht genug daß die Wiltzer Bevölkerung arg unter der Zwangsrekutierung zu leiden hatte, ihr wurden auch noch schwerste Opfer abverlangt wegen des Streiks gegen die Dekrete des Gauleiters Gustav Simon, welche letzterer am 30. August 1942 erließ um die Jahrgänge 1920-1924 zur deutschen Wehrmacht zu verschleppen, und ein weiteres Mal als Rundstedts Verzeiwelungsschlag in den Ardennen Wiltz in voller Wucht traf. Von 68 Zivilpersonen fanden 5 Kinder im Alter von 8 Monaten bis zu 12 Jahren den Tod. 56 weitere Tote aus Wiltz gehören den Jahrgängen von 1920-1924 an. Beinahe 27% der den illegalen und völkerrechtswidrigen Nazidekreten unterworfenen jungen Männer und Frauen waren getötet worden, fehlten ganz einfach. Eine wahre Katastrophe! Anhand nachfolgender Aufstellung kann man das Ausmaß der Zwangsrekutierung ermesen.

Jahrgang	Geboren		Zwangsrekrutiert		Gefallen		%
	J.	M.	J.	M.	J.	M.	
1920	31	11	28	10	9	1	28,12%
1921	33	8	32	7	12	—	30,77%
1922	31	7	27	6	12	—	36,36%
1923	25	5	21	2	8	1	39,13%
1924	25	10	20	9	6	—	20,69%
1925	20	16	17	14	3	1	12,90%
1926	9	10	6	8	3	—	21,43%
1927	6	2	1	—	—	—	—
Total	180	69	152	56	53	3	26,82%

## Ein Denkmal für die Großherzogin Charlotte

Am 9. Juli 1985 starb unsere Großherzogin CHARLOTTE. Als Landesoberhaupt hatte Sie Luxemburg in den schwierigsten Jahren seines Bestehens mit großer Intelligenz und menschlichem Herzensadel als Vorbild sowohl im Innern als auch im Ausland geleitet. Ihre segensreiche Regentschaft hatte 45 Jahre gedauert.

Es war Sie gewesen, welche uns, der damaligen Jugend, das Freiheits- und Unabhängigkeitsgefühl in die Herzen gepflanzt und in uns den Funken entfacht hatte, diese so großen und wichtigen Werte zu verteidigen. Und diese, unsere Generation tat ihre Pflicht voll und ganz.

Das Wesentliche, das dazu führte, daß das kleine Großherzogtum nach dem zweiten Weltkrieg seine Freiheit und Unabhängigkeit wiedererlangte und in dem es sich gegenwärtig so gut leben läßt, das stellen nicht wenige selbsterkorene «Seher» heute verächtlich als «altes Bier», als «längst Gewesenes», als «zu Vergessendes» hin. Schnell zur Hand sind sie mit der Behauptung: «Wir haben unsere Sorgen, andere Probleme.» Das klingt als wären diese nicht jedermanns Sorgen und Probleme. Was scheren da schon all das Leid und die gewaltigen Blutopfer mit denen die verlorengegangene Freiheit und Unabhängigkeit wiedergewonnen wurden. Es ist mehr als beschämend feststellen zu müssen, daß das, was 1939 Nationalgefühl war, 50 Jahre später als Rassismus hingestellt wird.

Wir sind im Begriff unsere nationalen Jubiläumstage in erschreckender Konfusion zu begehen. Und wir nimmt sich in einer derartig verworrenen Konstellation der Bau eines Denkmals für die für uns wenigstens unvergeßliche Großherzogin CHARLOTTE aus? Liegt vielleicht gerade darin der Anlaß zur Besinnung, zum Erkennen der wahren Werte, die eine Nation, ein Volk verbinden? Es wäre mehr als wünschenswert, wenn das ehrende Andenken an die «Große Dame» Luxemburgs der Anstoß dazu wäre.

Es ist nicht von ungefähr, daß wir Zwangsrekrutierte nach dem Tod der Großherzogin gleich in der ersten Sitzung unseres Nationalvorstandes uns energisch bemühten, damit der verstorbenen Landesfürstin ein ihr angemessenes Denkmal errichtet werde. Dem in dieser memorialen Sitzung vom 2. August 1985 gefaßten Beschluß, folgte die von den Zwangsrekrutierten aufgelegte Landweite Subskriptionsliste.

Als dann am 10. September 1985 eine Regierungserklärung veröffentlicht wurde, in welcher es lautete: «... mir wären an enger Actioun vu nationaler Solidaritéit de Souvenir un Monument lieweg erhalen. ...» waren dafür bereits Spenden in Höhe von 223.600 Franken

auf das Konto unserer Föderation eingezahlt worden. Am selben 10. September 1985 veröffentlichte der Föderationsvorstand folgendes Communiqué:

*«Par sa lettre du 5 août le Comité fédéral a informé Monsieur le Ministre d'Etat de sa décision du 2.8.1985 de lancer un appel pour la réalisation d'un monument à la mémoire de S.A.R. Madame la Grande-Duchesse Charlotte et il a sollicité l'appui bienveillant de Monsieur le Ministre d'Etat à la création de ce mouvement. Ce dernier a répondu favorablement à sa demande par sa lettre du 7 août et notre Fédération a hautement apprécié la décision du Gouvernement, communiqué à la presse le 29 août, de passer à l'action pour réaliser ledit monument.»*

*Dès l'ouverture du CCP spécial No 52800-32 notre Fédération a versé intégralement les fonds recueillis jusqu'à maintenant par souscription soit 223.600.- Frs et elle a demandé de publier sur la première liste de souscription nationale les noms et les montants des associations et des personnes privées qui ont déjà versé leur obole au CCP No 44420-91 de la Fédération des Enrôlés de Force. Notre Fédération demande à tous les intéressés de ne plus verser des sommes au CCP No 44420-91 mais uniquement au CCP No 52800-32 - Ministère d'Etat - avec la mention «Monument Grande-Duchesse Charlotte».*

*Par la présente la Fédération des Victimes du Nationalisme, Enrôlés de Force exprime ses sincères remerciements à tous ceux qui, spontanément, ont soutenu son action par un versement et qui ont ainsi encouragé le Gouvernement à passer à l'action pour la réalisation d'un monument à la mémoire de S.A.R. Madame la Grande-Duchesse Charlotte dans les meilleurs délais.»*

Von da an erschienen in mehr oder weniger regelmäßigen Abständen Aufrufe zu Spenden und Spendenlisten in den Tageszeitungen. Bis Oktober 1988 belief sich der Gesamtbetrag der eingegangenen Spenden auf 16.887.844 Franken.

Das Denkmal kommt auf den Maximim-Platz in der Hauptstadt zu stehen, unter dem inzwischen eine unterirdische Auto-Parkanlage eingerichtet worden ist.

Mit der Herstellung der die Großherzogin darstellende Statue ist der Künstler Jean Cardot betraut. Die Herrichtung des neuen Maximim-Platzes ist zur Zeit im Begriff Gestalt anzunehmen und wird zur Bereichsernden Sehenswürdigkeit des Stadtkerns.

Die Einweihung des Denkmals und des Platzes ist für den 14. April 1990 anberaumt. Das geschieht dann am 45. Jahrestag der Rückkehr der Großherzogin Charlotte aus dem Exil nach Luxemburg.

## Aus eiser Agenda

**Samschdeg, 29. Abrëll 1988**

Zu Dikrech as ëm 10.30 Auer eng Oktavmass.

**Sonndeg, 30. Abrëll 1989**

1) An der Haptstad as nomëttes d'Schlussprozession vun der Oktav. Mir Enrôlés de Force huelen als e geschlossene Grupp doruher deel. All eis Fändege gi mat.

2) Desselwechten Dag as och zu Dikrech eng Oktavprozession.

**Meendeg, 8. Mee 1989**

D'Enrôlés de force sin zu Armistice 1945. — D'Enrôlés de force sin zu Lëtzebuerg-Stad präsent bei de Feiere virun der Gëlle Fra an dem Churchill-Memorial. Beim Monument op der Hollerecher-Gare gi Blumme néiergeluecht.

**Samschdeg, 13. Mee 1989**

D'Enrôlés de force aus der Geméng Suessem halen eng Erinnerungfeier fir all Krichsaffere vu 1940-1945, déi duerch hir Doten derzou bäigedrohen houn, fir dass mir am Joer 1989 a richteger Onofhängegkeet kënnen feieren.

**Päitschsonndeg, 14. Mee 1989**

Sectionn-réunies Sud-Ouest. — Zu Schuler Aweihung vun engem Gedenksteen. Rassemblement am Schoulhaff zu Schuller um 15. Auer.

**Päitschmeendeg, 15. Mee 1989**

Muerges: Lokal «Journée Commémorative zu lechternach. Um 9 Auer as an der Basilika eng Gedenkmass fir d'After vun leschte Krich an duerno Gedenkzeremonie beim «Monument aux Morts».

Nomëttes: Gedenkzeremonie zu Klierf beim Monument vum G.I. organiséert vun den Enrôlés de force. Eigi Blumme néiergeluecht an d'Stadverwaltung offréiert den Eirewäin.

**Donneschdeg, den 18. Mee 1989**

Déi Dikrecher Amicale «ons jongen» mecht hiren Ausfluch dest Joer op Wolz.

**Sonndeg, 21. Mee 1989**

Sectionn réunies Sud-Ouest: Aweihung vun engem Gedenksteen zu Nidderkärjéng. Rassemblement bei der Märel um 15 Auer.

Zu Didenuewen (Thionville) as de Congrès Départemental vun den Malgré-Nous. D'Enrôlés de Force huelen drun deel mat Fuendel a lee Blumme néier.

**Samschdeg an Sonndeg 10. an 11. Juni 1989**

Zu Metz huelen d'Enrôlés de Force deel um Nationalkongress vun der Fédération «André Maginot» mat Fuendel a lee Blumme néier.

**Freideg, 23 Juni 1989**

D'Amicale «ons jongen» Dikrech fiert op Hinzert.

**Freideg, 23. Juni 1989**

Sectionn réunies Sud-Ouest. — Zu Garnech as d'Aweihung vun enger Zwangsrekrutierungsplaz. Rassemblement um 14 Auer beim Veräinshaus zu Garnech.

**Sonndeg, 2. Juli 1989**

Nomëttes ass zu Dikrech d'Promenade sur-prise vun den Enrôlés de Force. Si gët organiséert vun der Dikrecher Sectionn.

**Sonndeg, 28. August 1989**

D'Amicale «ons jongen» Dikrech organiséert e Picknick zu Branebuerg.

**Vum 9. bis 17. September 1989**

as zu Nidderkärjéng eng Dokumenten-Plakatausstellung an der Haal 75. Organisateur: Sectionn réunies Sud-Ouest.

**Samschdeg, 9. September 1989**

Gedenkfeier zu Hinzert. Et gët eng Mass gehalten an et gi Blummen néiergeluecht.

**Sonndeg, 10. September 1989**

Am Nomëttes as an der Haptstad d'Journée commémorative nationale vun den Enrôlés de force.

**Sonndeg, 8. Oktober 1989**

Journée de commémorative Nationale. Journée de Blumme néier um Kanounenhüwel an op der Hollerecher Gare.

**Méitwoch, 1. November 1989**

Op Allerhellje léien d'EdF Blummen néier um Kanounenhüwel an zu Hollerch op der Gare.

**Sonndeg, 5. November 1989**

UNACAB — Flambeau Sacré. Bedelegung vun den Enrôlés de force mat Fändel.

**Sonndeg, 5. November 1989**

Journée commémorative locale mat Generalversammlung vun der Dikrecher Sectionn.

**Samschdeg, 11. November 1989**

Armistice 1918 — An der Haptstad as eng Erinnerungszeremonie, un där d'EdF mat Fändel deelhuele an Blumme néierléien.

**Sonndeg, 10. Dezember 1989**

Um 15 Auer as zu Jonglënster d'Generalversammlung vun der EdF-Sectionn.

**Stiewesdag, 26. Dezember 1989**

Traditionnell Commémoratiounsfier zu Diddeléng fir all gefaalen an no dem leschte Weltkrieg verstuerwen Enrôlés de force.

N.B. — Mir rüchten en Appell un all Sectionnen an EdF-Organisationen ons hir fir 1989 projézéiert Aktivitäten ze melien, fir datt mer se an eiser Agenda notziere kënnen. Dueduerch datt mer se laafend publizéieren, gi se rappeliert a jiddere weess Beschëed iwawr dat, wat doruechter lass as.

## Oktavmass

Donneschdeg, den 20 Abrël 1989 um 11 Auer an der Cathedral.

Mir invitéieren all Enrôlés de Force, hir Familjen, Bekannten a Frënn an d' Mass ze kommen, déi gehale gët fir all gefaalen, vermëssten an no dem Krich verstuerwe Komerodinnen a Komero-den vun der zwangsrekrutéierter Generatioun.

All Organisatiounen an all EdF-Sektiounen sollen hir Porte-Drapeau mat de Fändelen an d'Stad schécken.

Rassemblement vun 10,30 Auer un op der Place de la Constitution (Gëlle Fra) an der Stad.

## AVIS DE RECHERCHE

Recherche Incorporés de force Luxembourgeois, faits prisonniers par les forces alliées au débarquement et ayant séjourné hiver 1944/45 au camp de prisonniers no 18 à CARLISLE en Angleterre.

Gabriel BURNER  
Route de Liccourt  
CRAIN COURT 57590 – DELME  
Tél.: 87 01 32 78

## Aus dem Memorial

### Oeuvre Grande-Duchesse Charlotte

Durch großherzoglichen Beschluß vom 15. Dezember 1988 wurden zu Mitgliedern des Verwaltungsrates des Nationalen Hilfswerks Großherzogin Charlotte mit Wirkung vom 1. Januar 1989 an ernannt: Henri Ahlborn, Direktor der Handelskammer, Vizepräsident des Verwaltungsrates und des Vorstandes des Luxemburger Roten Kreuzes, Bereldingen; Edouard Barbel, Lehrer i.R., Ehrenpräsident der L.P.P.D., Esch/Alzette, Edmond Dauphin, Erster Regierungsrat Luxemburg; Henri Delvaux, Ehren-Generalstaatsanwalt, Luxemburg; Charles Elsen, Erster Regierungsrat, Luxemburg; Lily Gansen, Nationalpräsidentin des «Foyer de la femme», Lamadelaine; Vicky Hengesch-Vuillermoz, Präsidentin der «Action catholique féminine luxembourgeoise», Düdelingen; Armand Hoffmann, Unterinspektor i.R. der Nationalen Gesellschaft der Luxemburger Eisenbahnen, Luxemburg; Albert Hommel, Präsident der L.P.P.D., Ettelbrück; Abbé Paul Klein, Direktor des «Office diocésain de charité», Luxemburg; Roger Linster, Beamter der Europäischen Gemeinschaft, Vizepräsident der «Unio'n», Howald; Paul-Henri Meyers, Präsident der Pensionskasse der Privatangestellten, Präsident des Nationalen Solidaritätsfonds, Luxemburg; Emile Mosar, Sekretär-Kassierer der «Ligue Luxembourgeoise de prévention et d'action médico-social», Luxemburg; **Josée Reef**, **Vizepräsidentin der «Fédération des victimes du nazisme enrôlés de force»**, Oetringen; Babette Ruckert, Mitglied der «Union des femmes luxembourgeoises», Zolver; Misch Schaffner, Beamter i.R. der Postverwaltung, Mitglied des Nationalvorstandes der «Unio'n, Strassen; Edmond Schumacher, Dr. jur., Direktor des «Contentieux et des domaines de l'Arbed», Luxemburg. – Albert Hommel ist mit den Funktionen des Vizepräsidenten, Edmond Schumacher mit denen des Sekretärs beauftragt. – Durch großherzoglichen Beschluß vom 19. Dezember 1988 wurde Henri Delvaux, Ehren-Generalstaatsanwalt, für die Dauer von fünf Jahren mit Wirkung vom 1. Januar 1989 an zum Präsidenten des Nationalen Hilfswerks Großherzogin Charlotte ernannt.

## Promenade surprise 1989

Den Trëppeltour vun den Enrôlés de Force, deen elo schon eng Traditioun as, as dëst Joer zu Dikrech an zwar

**Sonndeg, den 2. Juli 1989 (nomëttes)**

All Zwangsrekrutéiert mat de Familjen, hir Frënn a Bekannte si frëndlech agelueden a fir ee Nomëtteg häerzlech wëllkomm zu Dikrech.